

CHRONIQUE LOCALE

Quel bruit, quelle foule, quelle joie ! depuis trois jours, toute la ville est en l'air. On court, on se précipite ; on ne voit que visages riants, que gens aimables, que citoyens parés, campagnards endimanchés, jeunes gens, fanfaristes, orphéonistes, harmoniens, en costumes de fantaisie. La Bourgogne, le Dauphiné, la Savoie, le Forez, la Bresse, le Buguey, jusqu'à des provinces lointaines, ont pris Lyon d'assaut, et se promènent en conquérants, musique en tête et drapeaux déployés, dans nos rues. Quant aux Lyonnais, ils sont aux fenêtres, regardant le flot humain passer.

C'était le grand Concours musical ; mais Lyon n'a pas de chance et chaque fois qu'il veut donner une fête, il pleut.

Déjà les exercices du tir, commencés le 10, et qui devaient se poursuivre jusqu'au 13, avaient été, malgré le zèle des tireurs, interrompus, dès le dimanche soir, par le mauvais temps et l'envahissement du Stand, par le Rhône débordé ; la grande fête musicale n'a guère été plus favorisée et le soleil ne s'est montré que par pure condescendance.

Dès le 18, une retraite aux flambeaux avait été esquissée dans divers quartiers. Le 19, la ville pavoisée, des députations sont allées recevoir, à la gare des Brotteaux, les quatre Sociétés musicales suisses et à la gare de Perrache, la musique de la Garde Républicaine. Partout, acclamations, discours, enthousiasme et accueil chaleureux.

Le soir, retraite aux flambeaux, de Bellecour aux Terreaux, à travers la vaste rue de Lyon, par les musiques, tambours et clairons de quatre régiments escortées de deux cents torches d'un effet magique ; les feux de Bengale illuminent la foule ; les acclamations retentissent ; jamais on n'a vu tant de monde sur le pavé lyonnais.

Le dimanche, jour de la Pentecôte, pluie le matin, puis soleil ; les Sociétés en profitent pour s'échelonner sur les quais de la Saône, depuis le quai de la Pêcherie, jusqu'au Pont Tilsitt. Le défilé commence et se déroule sur nos places et dans nos rues en interminables anneaux, à travers les acclamations immenses, les cris de joie, les couronnes, les bou-